L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

SUREAUX, No. 26 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN. 5 NOVEMBRE.

PROCÈS DE L'ASSASSINAT SONZOGNO.

(Correspondance particulière du *Temps*).

Rome, 11 octobre.

D'après le *fôlo* des assises de Rome, c'est le 19 courant que les accusés de l'assassinat Sonzogno doivent comparaître devant les assises de Rome, qui se tiennent, vous le savez, dans l'ex-couvent, salle du couvent des Oratoriens, et précisément dans la salle, dos les temps de saint Philippe Neri, vers 1580, fut créé le genre musical religieux appelé l'*oratorio*.

Cette salle des assises romaine est relativement étendue. Elle ne peut contenir que 300 à 400 personnes suffisamment assises, et il a déjà plus de 500 demandes d'entrées de faveur, dont plus de cent entrées de journalistes italiens et étrangers.

Il n'est pas encore absolument certain que le procès de l'assassinat de Sonzogno puisse commencer le 19, jour fixé par le rôle. Les fêtes de Milan pour la réception de l'empereur d'Allemagne causeront peut-être un retard de quelques jours. Cependant, ce retard n'est pas certain encore. Votre correspondant se tient, en tout cas, prêt pour le 19.

Vous savez qu'ils sont six accusés : Pio Frezza, qui porta à Raffaele Sonzogno, directeur de la *Capitale*, sept ou huit coups mortels ; Scarpetti, qui frappa le garde-guard ; Joseph Luciani, journaliste, un moment député, dont l'élection fut cassée ; Armati, ex-officier des gardes municipales, accusé d'être l'instigateur principaux du crime ; Morelli et Farina, instigateurs en second, qui, poussés par Luciani et Armati, auraient excité et aidé Pio Frezza à assassiner Sonzogno, comme étant odieux à tout le monde, à la population romaine, à Garibaldi, etc.

Voici les renseignements recueillis sur l'état et les dispositions des six accusés, au moment où ils vont comparaître devant le jury.

Rien de particulier sur Scarpetti, qui a tout l'air garçard, ni sur Morelli et Farina, les instigateurs secondaires.

Pio Frezza, l'assassin, qui ne connaissait pas personnellement Raffaele Sonzogno, qui paraît n'avoir pas reçu d'argent, qui semble n'avoir agi que par fanatisme électoral en faveur de Luciani, que la *Capitale* avait combattu, Pio Frezza, disje, espèce de sot illuminé, a pris un état de stupeur, mêlée d'effroi. Il se repent du crime qu'il a commis. Il semble qu'il craint moins d'être condamné que de paraître un sinistre imbécile. Il dit : Morelli et Farina m'ont assuré que la mort de Sonzogno ferait plaisir à tous les honnêtes gens. C'est un être étrange. On cesserait presque le qualifier des Charlotte Corday mâle, avec cette distinction, qu'il n'a pas agi sous une inspiration de sa conscience personnelle, mais par suite d'une impulsion de gens auxquels il avait foi *a priori*.

Armati est très étrange. On dirait qu'il se préoccupe moins d'éviter une condamnation que d'entraîner son ancien ami Luciani dans l'abîme ouvert devant lui. Il déclare que Luciani l'a poussé lui, et, par lui, les autres accusés ; que sans Luciani, il n'y avait pas de crime ; que Luciani est un lâche de nier son intervention prédominante dans cette affaire ; que, à supposer que Luciani ait droit à se défendre en niant, il ne devrait pas parler de lui, Armati, comme s'il ne le connaissait pas en quelque sorte, lui, Armati, qui a été son ami, etc. Il y a vraiment chez Armati une passion violente contre Luciani.

Luciani, principal accusé en réalité, sur lequel pèse surtout l'acte d'accusation, nie tout et présente les dénonciations d'Armati comme des calomnies. Il prétend que des imbéciles, devant lesquels il a blâmé Sonzogno, se sont amusés à mentir, ont tiré de ses paroles des conclusions absurdes, et qu'il n'a jamais conseillé ce meurtre. Il est dans sa défense audacieux, plein de fierté. Il dit : qu'il veut parler lui-même aux juges, aux jurés, au public. Il ne se montre pas intimidé par la perspective de comparaître devant ses anciens confrères du journalisme comme accusé d'un crime capital. "Quand j'aurai parlé, dit-il, on appréciera."

Vous savez qu'on accuse Luciani d'avoir donné de l'argent à Armati dans cette affaire ; d'avoir fait des emprunts pour cet objet, notamment un emprunt de mille francs à une personne qui comparaîtra, comme témoin.

A cette objection, Luciani répond qu'il a empruntè pour payer ceux qui avaient travaillé à son élection.

Bref, Luciani, soit par sentiment de son innocence, soit par audace, a une attitude pleine de bonheur. Il a désigné une quantité de témoins à décharge, dont quelques-uns ont une position politique plus ou moins considérable.

BUREAUX DE LA COMPAGNIE DU GAZ DE LA NLLE-ORLÉANS.

Au coin des rues Comsume et Baronne.

Nouvelle-Orléans, 12 octobre 1875.

AVERTISSEMENT AUX CONSOMMATEURS DE GAZ.

Beaucoup de consommateurs de gaz sont en ce moment victimes de charlatans vendeurs de prétendus régulateurs à gaz, qui colportent, disent faussement qu'ils agissent sous la direction et avec l'approbation de la compagnie du gaz.

La plupart de ces inventions sont moins qu'inutiles dans toutes les bâtisses qui ne sont pas très élevées ; elles produisent infailliblement une obstruction, et par suite une interruption plus ou moins vers les becs.

La compagnie ne se tient pas responsable de la lumière imparfaite passant par un compteur auquel un de ces prétendus régulateurs aura été attaché.

THÉODORE FORSTALL,
13 oct—1m. Surintendant-général.

AVIS.—Bureaux du New Orleans Credit Foncier Association.—Au No 46 de la rue Decatur.—Le 20 du courant, à une réunion spéciale des directeurs de cette société, les officiers suivants ont été nommés pour l'année courante :

J. A. FERNANDEZ, président.
A. SAULET, secrétaire.

22oct—1m

Bureaux du New Orleans Credit Foncier Association, au No 46 de la rue Decatur.—A l'assemblée annuelle régulière des actionnaires de cette société, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs pour l'année courante :

J. A. FERNANDEZ, J. M. VILLAVASO,
JOHN UEBER, V. DEMORUELLE,
L. MOLLO, G. PITARD,
L. F. GERÉRÉS, O. HOPKINS.

22oct—1m A. SAULET, secrétaire.

Bureaux du New-Orleans Credit Foncier Association.—Au No 46 de la rue Decatur.—Le 20 du courant, à une réunion spéciale, les directeurs de cette société, la résolution suivante a été adoptée :

Resolu, que les actionnaires qui n'ont payé qu'une partie de leurs actions, soient avertis de payer en plein, d'ici au 31 décembre 1875, le reste de ce qu'ils doivent, sinon leurs actions seront déclarées forfaites conformément à la charte de cette compagnie.

22oct—aoûtdée A. SAULET, Secrétaire.

CHEMIN DE FER
Rue Canal, City Park et le Lac

Les Trains partiront des rues CANAL et BASSIN, les jours de la semaine, comme suit :
9, 10, 11 1/2 A. M.,
après-midi—1, 2, 3, 4, 5 et 6 heures.
DU LAC—Comme suit : 10, 11, 12 A. M.,
Après-midi—1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 heures.

LES DIMANCHES.

DES RUES DU CANAL ET BASSIN—
A.M.—7, 7:40, 8:20, 9, 9:40, 10:20, 11;
P.M.—12:40, 1:20, 2, 2:40, 3, 3:40, 4:20, 5, 5:40, 6:20, 7, 7:40, 8, 8:40, 9, 9:40, 10, 10:40, 11, 11:40, 12 P. M.
DU LAC—Mêmes heures que ci-dessus jusqu'à 10 P. M.

W. YOUNGBLOOD,
20oct—6jr Faisant fonctions de Surintendant.

BALANCES
DE
FAIRBANKS
Pour Sucre et Coton.
Conformes à l'étalon des Etats-Unis.
SUCCURSALE
53 - Rue du Camp, - 53
20 oct—6m W. B. BOWMAN, Agent.

$10 placées maintenant, $1,000
d'après vos moyens $10, $25, $100,
$1,000 en privilèges d'actions.

Le bénéfice est souvent de 100 à 500 fois la somme placée, tous les trente jours, et sans aucun risque que le placement, ainsi que nous l'expliquons dans notre livret explicatif, soit manqué hebdomadaire que nous envoyons gratis, qui donne les variations et les prix conséquents du

NEW-YORK STOCK EXCHANGE,

et l'état général du marché monétaire de New-York.

ALEX. FROTHINGHAM & CO.,
Banquiers et courtiers, 12 Wall Street, N.Y.
21oct—6jr

Liquidation ! Liquidation !
E. F. MIOTON,
No 47 rue Royale.
Faïences ! Porcelaines ! Verreries !
PLAQUES et ARTICLES DE MÉNAGE.

Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour à des prix bien au-dessous du coût mon STOCK entier de marchandises consistant en Faïences, Porcelaines, Verreries, articles de ménage, articles pour familles, hôtels, restaurants, bateaux, etc.

J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon STOCK, afin de choisir ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi tout à l'approvisionnement se fait en gros, soit en détail à bien meilleur compte.

Je dispose de l'immeuble où contient ce mon vaste magasin pour du comptant à vil prix pour qu'au 30 mars prochain et à partir du 1er mai je le puisse livrer à l'acheteur ou locataire de Mr. Jos. G. Monjoie, ancestor.

Sept—3m. E. F. MIOTON.

Bisulfite de Chaux de
BONNABEL,
As No. 37 de North Peter street
(entre les rues Dumaine et Bienville.)

Les planteurs, les sucreries et distilleries de Poland, le considérant toujours comme ce qu'il y a de mieux pour la défécation du jus de canne. L'application en est plus facile que celle d'aucun autre agent. Le grand mérite de la fabrication duquel il a servi est plus de pouvoir être fait sur la plantation moins de perte de poids et beaucoup moins de frais.

15 sept—3 m

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.

Mme F. S. Chanfrau ... Locataires et Directeurs
C. W. Taylerure ...

Tous les soirs et le samedi en matinée.

La nouvelle troupe française d'Opéra-Bouffe de
C. A. CHIZZOLA.

Vendredi et samedi soir,

La Fille de Mme Angot,

Grande Matinée Samedi—Circle-Girofla.

Dimanche soir 7 novembre—Dernière Représentation de Circle-Girofla.

Lundi, 8 nov.—Première représentation ici du Canard à trois bec...

La location est ouverte de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. 5 nov

Théâtre St.-Charles.

Accueil chaleureux à la nouvelle troupe
DIR. OLIVER DOUD BYRON.
Tous les soirs de la semaine et SAMEDI, matinée à midi.

Jouera dans une série de
PIÈCES A SENSATION,
VENDREDI—Bénéfice de M. BYRON.
Voir les petites affiches. 3nov—6jr

GYMNASE DES DAMES.

Institut calisthénique et orthopédique,

Sous la direction immédiate de
MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

C'est définitivement, qui est de plus recherché, pas ouvert au No 1007 de la rue de Canal-Est, pour la saison de 1875-6, dont la liste d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 2 à 5 ; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—au No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

Grande Soirée.

DISTRACTIONS VARIÉES.

AU PROFIT DE L'ÉGLISE DE LA NOUVELLE JERUSALEM,

Au GRUNEWALD HALL.

MARDI, MERCREDI et JEUDI, 23, 24, 25 novembre, sous les auspices de dames suivantes.

Mmes J. N. Marks,	Mmes G. W. J. Baller,
Dr Holcombe,	Glendy Burke,
Warren Hays,	Jr. H. Starr,
Dr Bolwell,	J. C. Swayze,
Jack Moore,	J. G. Brown,
C. S. Hunt,	Wash. Marks,
N. L. Navra,	S. G. Kreeger,
John Wilson,	A. Bannon,
J. Gidier,	C. Hardy.

Tableaux, Musique vocale et instrumentale, Recitations et Danses.

Billets, 50 cents, chez M. Grunewald, Elle & Blackmar et Kreeger. 20oct—6jr

INSTITUTIONS.

INSTITUT ST-LOUIS,

POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme Matthey.
No 275 rue Dauphine, entre Dauphine et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu MERCREDI, 1er septembre 1875. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 27août—1mois

Collége Commercial de Dolbear

1003.....Rue du Canal.....1003

AU TROISIÈME ETAGE, est ouvert, toute l'année, de 9 heures du matin à 2 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, écriture, arithmétique, d'algèbre, de français et d'allemand. L'institution reçoit le jour et le soir des élèves de 5 à 50 ans. Classe de 4 à 5 heures pour les dames.

LEVI DOLBEAR, président.

N. B.—Privilége d'aller à vendre. 24janv—1an-T-Th

Bureau de Prêt du Peuple,

Coin Royale et Conti.

Entrée privée, 62 rue Conti.

PRÊTS libéraux faits sur dépôts de Diamants et Bijoux, de Bijoux et de toute espèce d'articles. 27juin—1an

L. GIROT,

Tailleur et Marchand de Linge fait,

11.....rue du Camp.....11

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir une grande variété d'étoffes de haute nouveauté, des plus élégantes et de première qualité. Ses prix seront connus par le passé, réduit selon la qualité des articles.

Toutes les bourses trouveront pour du comptant, élégance, solidité et bonne coupe garantie, car tout est coupé par lui-même. Désirant abandonner le linge fait pour ne s'occuper seulement que de la commande, il y a avantage de venir visiter son stock de linge fait avant qu'il en disposera entièrement. 3nov—1an

Dépôt du Bitter des Arabes,

73.....Rue DECATUR.....73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs à tous les autres. Ils renferment des principes qui stimulent doucement et tonifient l'estomac, ils facilitent aussi la digestion. C'est un préservatif à la fois agréable et bienfaisant qui régle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en fait un tonique combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE,
18sept—1an Propriétaire.

BODLEY Brothers,

Dépôts de wagons Wheeling.

Au No 64 de la rue de la Compagnie, entre les rues Magnolia et Tchoupitoulas.

NOUVELLE-ORLÉANS.

Fabriquent et marchands de toute espèce de

WAGONS d'habitations et de fermes.
WAGONS à canges, charrettes à canges et à ris, pour bœufs et mules.
WAGONS à canne, charrettes à bagasse, charrettes légères, dibbles, bronettes, rayons, etc.
GRAISSE, patentée, de Bodley, pour essieux.
MACHINES patentées, à engrais, de Bodley.
Les seules faites pour distribuer les engrais. Ces machines ont été employées par de nombreux planteurs, dans le courant de cette année ; ils en sont très satisfaits sous le rapport de l'économie du travail et de la manière de distribuer. Les ordres sont promptement remplis.
19oct—1m.

Fabrique du Sud.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875.

Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane, —Etablis un ce moment, une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.

Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de nourrir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les diriger nous-mêmes et nous soutenir les uns les autres. Nous envoyons des millions de piastres au Nord et à l'Ouest.

Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans. Je signale le sujet à l'attention de la comm nauté. JOHN HANSEN,
20 sept—6mois. Au No 35 de la rue du Canal.

MEUBLES ! MEUBLES ! MEUBLES !

Vente pour liquidation.

CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51, rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans. Etant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE EN VENTE LE STOCK D'ARTICLES EN GROS OU EN DÉTAIL, à des prix très modérés.

Il a en magasin de très jolis sets de Chambres à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en

BOIS de ROSE,
BOIS d'AUJOU,
BOIS de NOYER,
BOIS de CHÊNE et en
BOIS d'IMITATIONS.

Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits.

Ceux qui désirent des meubles peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. 31 août—6m

SPECTACLES. BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE SIDWELL.
94 rue St-Charles.

Dimanche, 31 oct. ère et pendant la semaine.
Mat nées Mercredi et Samedi
Le nouveau et l'original drame de Baker et Farron, caractéristique de la vie de New York ; écrit expressément pour eux par C. W. Taylerure, intitulé :

HEINRICH et HETTIE

Dans le cours de la représentation, Baker et Farron reproduiront leurs spécialités originales Chris et Lena, comprenant le célèbre Little Fraud, Tim O'Hariy, Les Muldon Guards et aussi nombre de danses et de chansons nouvelles.

A cette représentation figurer nt plusieurs membres nouveaux de la troupe dramatique de l'Académie. Vendredi, avant dernière représentation et bénéfice d'adieu de Baker et Farron.

Dimanche 7 novembre, début du grand acteur à sensation, MILTON NOBLES, secondé par la troupe de drames et se spécialités de J. P. Rogers. 31oct—

LOUISIANA
ÉQUITABLE
LIFE
INSURANCE COMPANY,
1876.

AU COIN DES RUES

GRAVIER ET CARONDELET,

NLLE-ORLEANS.

La demande de patronage repose sur faite suivants :

C'est une compagnie locale dont charte a été accordée par l'Etat de Louisiane ; sa fondation date de huit ans elle a traversé de grandes épidémies, de grandes paniques et a fait face à toutes ses obligations ; sa réserve actuelle est une garantie pour chacun des porteurs polices :

Elle est dirigée par nos propres citoyens et ses fonds étant rapidement placés au Sud elle vient en aide à nos différentes entreprises. Tel n'est pas le cas avec les compagnies étrangères qui, tous les ans, nous enlèvent des millions de piastres qu'elles investissent au Nord et privent le peuple des avantages qu'il retirerait d'une assurance à l'EQUITABLE, compagnie locale.

La compagnie LOUISIANA QUITABLE n'établit pas de distinctions au préjudice des habitants du Sud en exigeant des taux extra à l'instar d'un grand nombre de compagnies du Nord ; ses conditions sont les mêmes pour les deux sections lorsque les garanties sont bonnes.

Elle agit avec libéralité et règle promptement. Les citoyens n'ont qu'à gagner en s'adressant à une compagnie locale où ils peuvent faire tous les changements et conclure tous les arrangements qui leur conviennent.

Elle est mutuelle ; les porteurs de polices participent aux bénéces.

Elle indique dans ses imprimés, des polices qui ne sauraient être forfaites et permet aux assurés de voyager et de résider dans une partie quelconque des Etats-Unis et de l'Europe.

Les personnes qui ignorent le système d'assurance sur la vie croient généralement, mais à tort, que plus l'actif d'une corporation est fort, plus elle est à même de faire face aux pertes. Nous le répétons—c'est à tort ; une compagnie dont l'actif est d'un million de piastres, et le passif d'un demi million est bien plus solide que celle dont l'actif est de vingt millions et le passif de vingt-un millions.

La chose la plus importante pour un assuré est de savoir que la compagnie qui l'assure est bien dirigée. De petites opérations bien dirigées sont de beaucoup plus sûres que les grandes mais folles transactions.

L'actif considérable de nombreuses compagnies du Nord représentent leurs dettes et non leur solvabilité ; celle-ci dépend de leur actif proportionnellement à leur passif.

La compagnie LOUISIANA EQUITABLE a payé dans les huit dernières années, plus d'un quart de million de piastres à des veuves et à des orphelins.

Si vous cherchez l'HONNETETÉ et la SURETÉ,

Assurez vos jours au LOUISIANA EQUITABLE INSURANCE COMPANY, organisation locale, dont voici les directeurs :

SAMUEL MANNING TODD, président,
WM. B SCHMIDT, vice-président,
R. W. OGDEN, second vice-président et directeur,
WM. HENDERSON, secrétaire.

—DIRECTEURS—

A. THOMSON,	E. B. BRIGGS,
HENRY ABRAHAM,	W. B. SCHMIDT,
DAVID WALLACE,	JOHN J. ADAMS,
J. B. CAMORS,	CHAS. CHAFFE,
B. T. WALSHE,	JOHN HENDERSON,
R. W. OGDEN,	JAS. I. DAY,
E. A. TYLER,	E. W. FAIRCHILD,
GEO. A. FOSDICK,	HENRY M. PAYNE,
J. W. STONE,	S. B. NEWMAN,
ALEX. MARKS,	JOHN H. PIKE,
H. J. VOSE,	J. B. LAILLANDE.

24sept—2m

New Orleans Credit Foncier Association.

Bureaux No 46 de la rue Vieille-Levée.
—QUATRIÈME ETAT ANNUEL—

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, le New Orleans Credit Foncier Association publie l'état suivant de ses opérations de l'année expirée le 30 septembre 1875, fin de la quatrième année fiscale :

Montant total de sprofits réalisés sur les bâtisses du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875..... $1,791 70
Intérêt du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875..... 5,385 38
Dépenses générales, taxes, loyers, &c., du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875..... $5,499 93
Escompte de billets payés avant l'échéance..... 247 71
Montant des dépenses non couvertes l'année dernière..... 1,391 46
$7,024 14
Bénéfice net..... 112 94
$7,137 08 $7,137 08

L'actif de la Société est comme suit :

Billets payables mensuellement garantis par première hypothèque et privilége de vendeur..... $34,305 77 ½
Propriétés foncières..... 9,460 22
Comptant : A la banque nationale de l'Etat..... $1,661 41
Chez nos Etats-Unis..... 144 28 ½ 1,810 67 ½
Effets à recevoir..... 7,160 15
Divers débiteurs..... 590 72
Installations..... 1,000 00
Intérêt courant..... 255 32
105,172 97

Actions payées en plein..... 79,150 00
Actions payées en partie..... 3,722 86
Scrip..... 4,500 00
Dividende No 1 non-réclamé..... 127 20
Effets à payer..... 400 00
Divers créanciers..... 40 70
Surplus de l'actif..... 16,479 22 105,172 97

Nous, soussignés, déclarons solennellement que le tableau qui précède est un extrait exact des livres de la Société.

J. A. FERNANDEZ,
Président.
A. SAULET,
Secrétaire.

Signé, sous serment, pardevant moi, ce 21 octobre A. D. 1875.

G. LEGARDEUR, JR.,
Notaire public.
22 oct—1m

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
156 rue du Canal.

DIRECTEURS :

Dr. W. Newton Mercer.
L. F. Genereux, David Urquhart,
George Jones, John G. Gaines,
Thomas A. Adams, Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke Christian Schneider,
Chas. J. Leeds, Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

DAVID URQUHART,
Président.
CHAS KILSHAW, Trésorier. 22mars—1an

GERMANIA INSURANCE COMPANY
Bureaux No 124 DE LAIRUE DE LA COMMUNE,
NLLE-ORLEANS.
INCORPORÉE EN 1866,
ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU,
DE MER ET DE RIVIÈRES,

H. ZUBERBIER, Président.
PH. W. DIELMAN, Vice-Président.
EMIL MAIER, Secrétaire.
H. KNOTZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS :

J. Sruhruster	J. Kohn, B. P. Thearer,
G. H. Braughn,	Geo. Binder, P. Thormaechlen,
H. Cartica,	G. T. L. Mayer, J. Voelkel,
C. Del Bondio,	H. Oertling, Frank Vatiar,
P. W. Dielmann,	H. Redwitz, J. J. Weckerling
A. Gaiser,	L. Reder, J. A. Webert,
L. Grunewald,	Thomas Schorr, H. Zoberziter,
J. Hasslnger,	H. Schulte, F. M. Ziegler.

1juin—1an

Actif, 30 avril 1875 : $1,486,215 88

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de

Feu, de Rivières et de Mer

aux taux les plus bas du tarif.

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire

DIRECTEURS.

Moses Greenwood, R. M. Walmsley,
W. A. Johnson, A. Brittin,
John I. Noble, A. H. May,
John Chaffe, S. H. Snowden,
Richard Milliken, T. Lytt Lyon
Samuel E. Moore. Wm. C. Raymond,
I. L. Warren, Jas. S. Prestidge,
E. T. Buckner Samuel M. Boyd,
Samuel Friedlander, Joseph McElroy,
A. A. Yates, E. B. B. Wheelock,
John I. Adams, Cyrus Bussey,
Isaac Scherck, Wm. J. Behan,
B. F. Eschleman.

5 sept—3m

LOUISIANA SAVINGS BANK
—AND—
Safe Deposit Company.
Au No 51 de la rue du Camp.

CAPITAL..... $500,000

E. C. PALMER, président.
JAS. JACKSON, vice-président.

—DIRECTEURS—

MD. CONERY, FRED. WING,
J. H. KELLER, E. S. THOMAS,
DAVID WALLACE, JAS. JACKSON,
R. C. PALMER.

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution reçoit des dépôts de cinquante cents et au delà et paie un intérêt de six pour cent. Dépôts reçus tous les soirs de sept heures.

15 oct 75—1an. JOHN WALTON, caissier.

Banque d'Epargne des Citoyens,
GRUNEWALD HALL.

No. 122 rue Baronne,

J. L. GURRENATOR, Président.

M. KENNER, caissier.

LES dépots faits par les femmes mariées et par les mineurs avant l'âge de 18ans sont par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne pouvant agir plus vagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépots payables à leur majorité cela encourage les enfants à les économiser toutes les semaines ou tous les mois et leur donne des habitudes d'économie qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit des dépots de 10 cents et au-delà elle alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital.

Tous les dépots sont payables à vue demande.
1er mars 75—1an

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Au No. 3 de la rue Carondelet.

A côté de la banque Nationale de l'Union

Cette compagnie incorporée en 1857, assure ses risques contre le feu, de rivières et d'inondation. Elle règle et paie promptement les pertes.

A. CHIAPELLA, président.

—DIRECTEURS—

Victor Maignan,	W. B. Schmidt,
L. F. Générés,	A. Soniomayor,
E. Salez,	H. Labasse,
J. Ravis,	E. Gully,
	A. Chiapella.

LOUISIANA
ÉQUITABLE
LIFE
INSURANCE COMPANY,
1876.

L'EXPOSITION
AGRICOLE et INDUSTRIELLE
Des Etats du Sud,
Aura lieu, aux Fair Grounds,
—A LA—
NOUVELLE-ORLÉANS.
A dater du
26 FÈVRIER 1876,
Continuera dix jours.

I. N. MARKS, président.
SAMUEL MULLES, surintendant général.

Comité exécutif.

A. BALDWIN, président.
JAMES I. DAY. W. B. SCHMIDT.
COLONEL J. D. HILL, JOHN G. FLEMING

Le but des commissaires est d'en faire une exposition complète de produits agricoles et industriels des Etats du Sud, du Mexique et de l'Amérique Centrale, mais tous les concurrents du pays y seront admis, et la liste générale des prix embrassera tous les articles qui se rattachent à une exposition de ce genre, y compris les prix spéciaux destinés strictement aux produits du Sud.

Cette liste, qui est en voie de publication, sera dressée dans un esprit libéral, et les règlements seront tels que la distribution se fera impartialement, par des juges capables et désintéressés.

On reconnaît généralement que les Fair Grounds sont les plus beaux des Etats Unis ; ils se composent de 120 acres et on peut s'y rendre en un quart d'heure, du centre de la ville, par les chars, de magnifiques chênes y donnent de l'ombre et les édifices, qui sont de date récente, sont assez amplement à la plus grande exposition.

L'hippodrome, dont se sert le Jockey Club de la Louisiane à toutes ses réunions, est justement célèbre dans le pays, et les dépendances construites pour recevoir les animaux ne laissent rien à désirer aux propriétaires.

C'est la première fois qu'une semblable exposition est inaugurée au Sud et comme elle a lieu à une époque où les personnes qui viennent assister au carnaval affluent à la Nouvelle-Orléans, elle offre des avantages extraordinaires aux exposants de toutes les parties des Etats-Unis.

Les commissaires invoquent les encouragements et l'appui des citoyens du Sud ; ils leur demandent d'en assurer le succès. Ils y convient les fabricants, les producteurs et les cultivateurs.

Les arrangements conclus permettront le transport facile des visiteurs et des articles.

Pour les détails, s'adresser à

SAMUEL MULLEN,
Surintendant général, au No. 86 de la rue du Camp, Nlle-Orléans. 2 oct—3 m—t, Z J

ASSUREURS DE MOBILE,

Actif Collectif - $1.032.718.66

Compagnie d'assurance de St-LOUIS.
Actif..... $320.599.22

Feu, Rivières Mer.

Les risques sont pris aux plus bas des taux du tarif de la Nouvelle-Orléans, par

L. W. BAQUIÉ, Agent.
17 oct—1m En No 18 de la rue Gravier.

FACTORS AND TRADERS'

INSURANCE COMPANY,

37.....rue Carondelet.....37

Actif, 30 avril 1875 : $1,486,215 88

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de

Feu, de Rivières et de Mer

aux taux les plus bas du tarif.

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire

DIRECTEURS.

Moses Greenwood, R. M. Walmsley,
W. A. Johnson, A. Brittin,
John I. Noble, A. H. May,
John Chaffe, S. H. Snowden,
Richard Milliken, T. Lytt Lyon
Samuel E. Moore. Wm. C. Raymond,
I. L. Warren, Jas. S. Prestidge,
E. T. Buckner Samuel M. Boyd,
Samuel Friedlander, Joseph McElroy,
A. A. Yates, E. B. B. Wheelock,
John I. Adams, Cyrus Bussey,
Isaac Scherck, Wm. J. Behan,
B. F. Eschleman.

5 sept—3m

LOUISIANA SAVINGS BANK
—AND—
Safe Deposit Company.
Au No 51 de la rue du Camp.

CAPITAL..... $500,000

E. C. PALMER, président.
JAS. JACKSON, vice-président.

—DIRECTEURS—

MD. CONERY, FRED. WING,
J. H. KELLER, E. S. THOMAS,
DAVID WALLACE, JAS. JACKSON,
R. C. PALMER.

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution reçoit des dépôts de cinquante cents et au delà et paie un intérêt de six pour cent. Dépôts reçus tous les soirs de sept heures.

15 oct 75—1an. JOHN WALTON, caissier.

Banque d'Epargne des Citoyens,
GRUNEWALD HALL.

No. 122 rue Baronne,

J. L. GURRENATOR, Président.

M. KENNER, caissier.

LES dépots faits par les femmes mariées et par les mineurs avant l'âge de 18ans sont par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne pouvant agir plus vagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépots payables à leur majorité cela encourage les enfants à les économiser toutes les semaines ou tous les mois et leur donne des habitudes d'économie qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit des dépots de 10 cents et au-delà elle alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital.

Tous les dépots sont payables à vue demande.
1er mars 75—1an

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Au No. 3 de la rue Carondelet.

A côté de la banque Nationale de l'Union

Cette compagnie incorporée en 1857, assure ses risques contre le feu, de rivières et d'inondation. Elle règle et paie promptement les pertes.

A. CHIAPELLA, président.

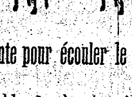
—DIRECTEURS—

Victor Maignan,	W. B. Schmidt,
L. F. Générés,	A. Soniomayor,
E. Salez,	H. Labasse,
J. Ravis,	E. Gully,
	A. Chiapella.

MEUBLES !!! MEUBLES !!!

La foule se précipite au grand dépôt de

MEUBLES
à bon marché de
Jos. B. Hubbard
No 122 de la rue des Remparts,
COTÉ SUD, ET
Nos 84, 86, 88, 90 et 92 de la rue Perdido, 1er District.



Vente pour écouler le stock.

Meubles de chambres à coucher, en acajou, chêne, noyer et imitations différents genres et à très bas prix.

Plumes, Ressorts, Miroirs,

Meubles de salon, faits ici,

CADRES EN NOYER MASSIF, à 85 cts. et au-dessus,

CAUSEUSES, SOFAS,

ARMOIRES A GLACES,

JOSEPH B. HUBBARD.

Fabricant et marchand de meubles,

A L'ANGLE DES

Rues Remparts et Perdido.

Meubles Victoria de chambres à coucher, à $55 et au-dessus,

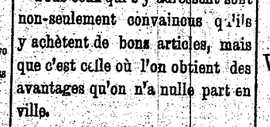
BUREAUX, LAVABOS,

BERCEAUX.

MAISON ÉTABLIE EN 1840.

Tous ceux qui s'y adressent sont non-seulement convaincus qu'ils y achètent de bons articles, mais que c'est celle où l'on obtient des avantages qu'on n'a nulle part en ville.

Jos. B. Hubbard
Au No 122, rue des Remparts,
Coin Perdido



Côté Sud,
Coin Perdido.

LOTERIE.

OCCASION RARE.
—LA—
COMPAGNIE DE LA LOTERIE
DE LA LOUISIANE
—FERA—
Le SAMEDI,
25 Décembre 1875,
UN GRAND TIRAGE EN OR.
Gros lot - $100,000 !
Un lot à chaque six billets !
3580 LOTS,
Le tout s'élevant à plus de
UN DEMI-MILLION EN OR !

Le tirage commencera positivement le SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin, à un des plus grands théâtre de la ville. Il sera accompagné d'un

GRAND CONCERT PROMENADE

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'assister GRATIS.

Le terrain situé au Troisième District de cette ville, rue de l'Esplanade, entre celles d'Amour (aujourd'hui des Remparts), et de Miro (aujourd'hui Roman), mesurant, mesure anglaise, trente-sept pieds quatre pouces de large de face à la rue de l'Esplanade, et soixante pieds six pouces sept lignes de profondeur, entre lignes parallèles, borné d'un côté par propriété de E. Farrès ou ayant raison et de l'autre côté par celle d'Emile Percy ou ayant causes.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qu'y trouvent dépendances et appartenances.

Le tout suivant croquis annexé à un acte au rapport de A. Boudousquié, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 4 décembre 1868, portant vente de la dite propriété par la Dlle Emma Fabre à la défenderesse.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adj